

**Paris Courts Devant**  
Propose

## **Ça Tourne en Ile-de-France**

2020/21

### **Les 4 scénarios mis à disposition.**

Le thème de l'édition : **Amours et recyclage**

Le thème du concours, ainsi que les quatre textes suivants et le nom de leurs auteurs ont été déposés à la SACD, via e.dpo, sous le numéro : 000481765

Idée originale et concept

**Rémi Bernard**

Auteur.ice.s :

**Rémi Bernard**

**Caroline Pascal**

**Sara Verhagen**

## La règle du jeu

a/ A partir de ces textes, qu'elles devront en principe respecter à la virgule près, et avant de rentrer en production (casting, décors, équipe, etc.) les équipes devront :

- Choisir l'âge et le sexe de chaque personnage.
- Choisir le ton du film (comédie, drame, dramédie, mélo, tragédie, burlesque, etc.).
- Choisir le genre (social, familial, SF, polar, comédie musicale, érotique, etc).
- En fonction de l'orientation du film pour le scénario choisi, l'équipe peut changer le titre du film en gardant le radical (*Bilan carbone : xxx* ou *Temps présent : xxx* ou *Plan B : xxx* ou *Dystopie : xxx*)

b/ Il n'est surtout pas interdit que plusieurs équipes choisissent le même scénario et l'investissent dans des directions tout à fait différentes.

c/ Même en cas d'adaptation conséquente par l'équipe de réalisation, les génériques des films doivent expressément faire mention des auteurs originaux avec la mention : Scénario original.

### **Synopsis 1 : Bilan carbone ? À chier !**

*Scénario et dialogues : Caroline Pascal*

Suite à une rupture amoureuse, l'amant.e éconduit.e dresse le bilan carbone de leur relation à son.a conjoint.e, et tente de le ou la convaincre que recommencer à chercher quelqu'un d'autre aggraverait notablement le bilan. Ils auraient bien plus intérêt à continuer leur relation, plutôt que de dépenser les ressources de la planète à conquérir quelqu'un d'autre.

### **Synopsis 2 : Temps présent : Tu es mon histoire**

*Scénario et dialogues : Rémi Bernard*

Une personne, malade, tente de convaincre son amant.e ou conjoint.e qu'il est plus écologique et plus profitable pour la planète de l'enterrer sans cercueil dans une forêt que de l'incinérer dans une boîte en bois précieux en ville. L'occasion de revenir sur plusieurs épisodes épineux et/ou tendre et/ou sensuel de leur vie à deux.

### **Synopsis 3 : Plan B : Et d'un coup, pouf !**

*Scénario et dialogues : Sara Verhagen*

C'est l'été, c'est l'automne, c'est l'hiver... Dans un magasin d'occasion (ou café alternatif, ou local associatif). Fred, qui vient déposer un mixer en panne, est accueilli par l'expert.e de l'atelier « répare-tout-toi-même » Joe, qui lui fait beaucoup d'effet. Dès lors, Fred cherche tous les stratagèmes pour se rapprocher de Joe ! Même si sa conscience écolo est franchement balbutiante...

### **Synopsis 4 : Dystopie : Tendre achèvement**

*Scénario et dialogues : Rémi Bernard*

Dans un futur, peut être pas si lointain, Sydo doit signaler et/ou éradiquer les individus nocifs pour sa planète surpeuplée et proche de l'asphyxie. Justement, Sydo vient de débusquer le suivant sur sa liste. Après une longue traque, Aïtah est là... à sa merci... Aïtah qui fume, boit, ne trie pas ses déchets, roule en 4x4 ou en gros cube et baise librement... Mais bordel qu'est-ce qu'elle (ou il) est bandante ! Et si étonnement fragile...

## Proposition 1 : Bilan Carbone

# Bilan Carbone ? À chier.

Scénario et dialogues : Caroline Pascal

### 1-INT/JOUR/café

Loïs est en fin de service. Charlie griffonne dans son carnet en l'attendant. Loïs, épuisé(e), finit par s'asseoir en face de Charlie, en déposant deux cafés sur la table.

**CHARLIE**, *à la cool*  
Merci !

**LOÏS**, *sans pique, gentiment*  
Je t'ai fait un déca. T'es assez énervé(e) comme ça !

Charlie lève les yeux au ciel, exaspéré(e).

**CHARLIE**, *contenant sa colère*  
Non, mais merci. T'as du temps ?

**LOÏS**, *fuyant(e)*  
Vite fait ! Faut que je remballe...

**CHARLIE**, *méthodique, en lisant ses notes*  
Donc, comme je te le disais hier soir, on se sépare gentiment, on fait le tri, gentiment, pour savoir qui prend quoi, et on déménage, gentiment.

**LOÏS**, *cynique*  
Et si on est pas d'accord, on s'engueule gentiment ?

**CHARLIE**, *pragmatique*  
Loïs! On est adultes... On devrait pouvoir tout faire avec bienveillance...

**LOÏS**, *gamin(e)*  
Et ben je te redis, en toute bienveillance, que je suis pas d'accord avec cette rupture. AHAN ! Ça te la coupe hein ?! Qu'est-ce que tu vas faire ? Tu vas pas m'imposer une décision, c'est pas super « bienveillant » ça !

**CHARLIE**, *pédagogue*  
Je veux rien t'imposer mais le « non » prime toujours sur le « oui ». Là, c'est pareil ! Tu vas pas m'imposer de rester, c'est absurde !

**LOÏS**, *immature*  
Bon bah statu quo alors ! On s'appelle on déjeune !

Loïs se lève pour fuir, Charlie l'arrête.

**CHARLIE, fort**

NON ! (*se reprenant, prenant conscience du monde autour, Charlie baisse d'un ton*) Ça fait un mois que tu esquives, ça suffit !

**LOÏS, provoc**

Mmm... J'adore quand t'es autoritaire comme ça, ça m'excite !

**CHARLIE, à bout**

Putain Loïs, tu vois pas qu'on se fait du mal là ? On peut pas continuer comme ça...

**LOÏS**

Y a des tas de gens qui y arrivent !

**CHARLIE**

Regarde : depuis qu'on a compris qu'on détruisait la planète, on a changé notre comportement, on est d'accord ? On a revendu le scoot, arrêté de prendre des bains, de bouffer de la viande..

**LOÏS, de mauvaise foi**

Je vois pas le rapport !

**CHARLIE, contenant sa colère**

Le rapport, c'est que quand on se rend compte que ça va pas, on change de posture. On continue pas à faire n'importe quoi.

**LOÏS, provoc**

Bah pourtant le gouvernement, il fait toujours n'imp' !

**CHARLIE**

C'est un autre débat !

**LOÏS**

Je rêve ou t'es en train de me dire que tu veux me quitter parce que rester ensemble c'est pas écolo ??

**CHARLIE, excédé(e)**

Je te dis que le respect de la planète, ça commence par le respect des autres et de soi-même...

**LOÏS, gamin(e)**

Mais attends ! Je te respecte grave moi !

Charlie jette l'éponge et se lève, à bout. Loïs l'arrête.

**LOÏS, négociant**

Ok, et ben moi je te dis que c'est pas du tout écolo de changer de partenaire. T'es en plein dans la surconsommation là ! Tu dis que tu veux

pas changer de jean tant qu'il est mettable... Et ben c'est pareil ! Bilan Carbone ? À chier.

**CHARLIE**, *perdant son sang froid*  
Sauf que là je suis usé(e) Loïs, t'es plus mettable !

Loïs se prend l'uppercut dans le ventre : les larmes montent. Charlie s'en veut de sa méchanceté.

**CHARLIE**, *terriblement triste*  
Pardon... Pardon...

**LOÏS**, *petit à petit, submergé(e) par l'émotion*  
Camion de déménagement = pollution atmosphérique... Appli de rencontres = pollution numérique... Deux appartements, deux fois plus de chauffage et d'électricité = déperdition énergétique... Rachat des affaires en double = consommation inutile, déchets... Rencontres = restaurants, surconsommation, argent, encore plus de déchets...

Charlie l'arrête, doucement (d'un geste ?).

**CHARLIE**, *ému(e)*  
Rester ensemble = engueulades permanentes, tristesses, ressentiments, piques, somatisations, psy, anti-dépresseurs, plus d'envie, plus de tendresse...  
Se quitter = douleurs, tristesses, ressentiments, piques, mais... Un jour : calme, sérénité, renouveau, ouverture, curiosité, envies, rencontres, amour...

Loïs s'effondre et accepte la rupture pour la première fois. Charlie l'enlace.

**CHARLIE**, *ému(e)*  
Et surtout, surtout, retour de la tendresse entre nous... Et ça, ça vaut tout l'or du monde...

Un temps. Loïs sourit tristement et s'apprête à partir.

**CHARLIE**, *ému(e)*  
Bilan carbone ? À chier. Certes. Mais bilan du cœur ?

**LOÏS**, *rire plein de larmes*  
À chier.

Ils rient. C'est fini.

Gentiment.

Comme quoi, c'est possible...

Fin

## Proposition 2 : Temps présent

# Tu es mon histoire

Scénario et dialogues : Rémi Bernard

La scène se passe dans une salle d'attente de clinique, ou au café, ou dans un jardin sur un banc, ou dans une friche industrielle, ou ...

Il y a un peu de monde autour. Ou pas. Camille est sur un banc, ou une rangée de chaises. En manteau, son sac posé sur ses genoux, un papier à la main.

Camille chantonne en reniflant. On ne sait pas si c'est de froid ou de chagrin.

Lou arrive dans son champ de vision. Camille suit Lou des yeux. A voir la qualité de son regard, on sent que les deux se connaissent. Lou regarde à droite à gauche, comme pour chercher quelqu'un des yeux. Camille ne fait pas un geste pour attirer son attention.

De loin, Camille voit Lou s'adresser à une personne en blouse blanche... qui lui indique la direction de Camille.

Lou voit Camille et s'approche tout droit.

**Lou**

Ah ben, t'es là ?

**Camille**

Je suis là.

**Lou**

Jamais tu me fais signe ?

Camille renifle, les yeux gonflés.

**Lou**

Oh ben t'es dans un grand jour, toi!

**Camille**

Si si, ça va !

**Lou**

Bon, c'est quoi cet examen ?

**Camille**

C'est rien, c'est rien. On va savoir tout de suite. C'est quasi immédiat maintenant.

**Lou**

Combien de temps ils ont dit ?

**Camille**

Chais pas. Un petit quart d'heure, je crois ?

**Lou (montrant le papier que tient Camille)**

Mais ça va ? Tout va bien ?

**Camille**

Oui, oui.

**Lou**

Et pourquoi pas à l'hostau ? C'est eux qui ont tout ton dossier, non ?

**Camille**

Ici c'est anonyme.

**Lou (perplexe)**

Ah ?! Et pourquoi ?

Camille se tait

**Lou**

C'est quoi ce... test ?

Camille chantonne.

**Lou**

Je comprends rien

Camille opine, tout en continuant à chanter.

**Lou**

Arrête !

Un temps

**Lou**

Arrête, tu m'exaspères !

**Camille**

C'est comme c'était à l'école, le jour de la visite médicale. J'aimais pas la visite médicale. Ces connards qui se croient autorisés à te trouer la peau parce qu'ils ont une blouse blanche et qu'ils pensent que ça remplace ta volonté d'enfant.

**Lou**

C'est sûr qu'ils ont pas dû rigoler tous les jours avec toi !

**Camille**

Pourquoi tu dis ça !

**Lou**

En vrai, je te le dis ! De toutes les histoires que j'ai eues...

**Camille**

Quoi ?

**Lou**

Non rien...

**Camille**

Vas-y ! Termine !

**Lou**

Tu es la plus...

Camille se remet à chantonner.

**Lou**

Et vive la chansonnette !...

**Camille**

Je chante pour pas entendre !

**Lou (sourit)**

Tu veux pas savoir ?

Camille chante plus fort.

Lou s'approche de Camille qui continue de chanter, tente de l'embrasser dans le cou, lui caresser les cheveux, lui faire des chatouilles.

**Lou**

Tu es mon histoire la plus enivrante, la plus soûlante, la plus bandante, la plus chiantte, la plus terriblement enrichissante, la plus romantico-tralala-ploum-ploum.

Camille tente de se dégager de l'étreinte de Lou.

**Camille**

Arrête !

Lou continue de plus belle

**Lou**

La plus violemment sensuelle, la plus déstabilisante, la plus extraordinairement banale, la plus affreusement jolie !

**Camille**

Ta gueule, ta gueule, TA GUEULE ! Arrête !

Camille gifle brusquement Lou.

**Camille**

Arrête !!!

Un temps.

**Camille**

Je suis pas une histoire. Je suis pas qu'une histoire.

**Lou**

Oh putain, ça part en vrille !

Un temps

**Camille**

Je suis plein d'histoires, je suis des milliers d'histoires.

**Lou (exaspération)**

Steuplé, non !

Camille se tait. Un temps.

**Camille**

Tu promets que tu m'enterreras sans cercueil dans la forêt !

**Lou**

Tu fais chier.

**Camille**

Tu promets que tu m'enterreras sans cerc...

**Lou**

TU FAIS CHIER CAMILLE !

**Camille**

Zéro carbone !

**Lou**

Quoi Zéro carbone ?

**Camille**

L'empreinte carbone, tu me bassines avec ça nuit et jour. Tu m'enterres, juste toi, dans la forêt. Une pelle une pioche, un peu d'huile de coude pour creuser le trou. Juste un drap. En lin quand même, faut pas déconner. Tissé en France, hein. Même pas besoin de le coudre. Un poil d'essence pour la voiture. J'ai calculé : Même pas 4.64 g d'équivalent carbone.

**Lou**

Camille, je veux pas que tu me parles de ça.

**Camille**

La crémation, c'est même pas une option, c'est forcément du carburant fossile. Beaucoup de carburant fossile. Forcément c'est cent fois plus que quand tu fais un pot au feu de carnivore de merde. Pas moyen. Sans compter qu'il y a même pas de transport en commun pour le premier crématorium qu'est à cinquante huit kilomètres.

**Lou**

Camille, s'il te plaît, arrête ! De quoi tu parles ? Tu ne vas pas mourir.

**Camille**

Qu'est-ce que t'en sais, t'es médecin ?

**Lou (se moquant peut-être)**

Je l'ai vu ce matin quand tu as ouvert tes jolis yeux sur le monde !

**Camille**

Oh, c'est trop mignon ! (un temps) Sans blague hein, je veux pas de crémation.

**Lou**

Et je suis censé me réjouir ? Qu'est-ce que tu me fais, là ?

**Camille**

Lou, j'ai peur !

**Lou**

Mais tu as tout le temps peur !

**Camille**

Mais là je... j'ai vraiment... Enfin j'ai peur !

**Lou**

Tu as peur du sel, tu as peur du sucre, tu as peur des stan-smith neuves, tu as peur des champignons radioactifs, tu as peur des ogm, tu as peur des métaux lourds, des Uber, du big data, des ordis, des avc, de blesser les gens, des spams...

**Camille**

Arrête, j'ai peur quand tu fais ça ?

**Lou**

Quoi, c'est pareil ! Tu fais ça tout le temps, alors je fais ça tout le temps !

**Camille**

Ben... nnon. Là c'est pas pareil.

**Lou**

C'est quoi qu'est pas pareil ?

**Camille**

C'est que... Je...

Camille se tait

**Lou**

Allez, accouche

**Camille**

J'ai eu une... une histoire...

Lou fronce les sourcils.

**Lou (raide)**

Vas-y, continue.

**Camille**

Tu m'aides pas beaucoup.

**Lou**

Une histoire quoi ? C'est moi qui dois t'aider ?

**Camille**

Oh arrête, c'était même pas une vraie histoire, c'était juste... un truc d'épidermes.

**Lou**

Un truc d'épidermes ?

**Camille**

A peine furtif... juste... automatique

**Lou**

Mais qui justifie un test ?

**Camille**

Oui, enfin, non ! Enfin oui...

**Lou**

Tu te fous de ma gueule ?

**Camille**

Non, ça ça n'a rien à voir ?

**Lou**

Avec qui ?

**Camille**

Aucune importance

**Lou**

Ah ben, c'est la meilleure. Pour toi peut-être !

**Camille**

C'est pas ce que je voulais dire. Pardon. C'est plus important maintenant ! C'est fini.

**Lou**

Pour toi peut-être ! Moi ça commence...

**Camille**

Non, c'est fini.

Lou se tourne vers Camille, qui pleure. Un temps

**Lou**

Tu as déjà les résultats ? (un temps)

**Camille**

Tu me donnes ta main.

**Lou**

Tu as les résultats ?

**Camille**

Non, j'ai une meilleure idée.

**Lou**

Quoi ?

**Camille**

Le don d'organes.

**Lou**

Camille putain, tu arrêtes ce putain d'ascenseur de putain d'émotionnel de putain j'en peux plus là !

**Camille**

Je fais don de mon corps à la médecine. Comme ça on répare des gens avec des morceaux de moi. Une seconde vie. Recyclage et compagnie. Empreinte carbone zéro de chez zéro ! Et le tour est joué.

**Lou**

Tu fais chier.

De loin, on voit les silhouettes de Camille et de Lou qui s'approchent l'une de l'autre, s'étreignent...

Fin

### Proposition 3 : Plan B

## **Et d'un coup, pouf !...**

Scénario et dialogues : Sara Verhagen

### **1 - Int. Jour. Un magasin de seconde main, ou un café ou un local.**

Fred entre dans un magasin d'occasion (ou café alternatif, ou local associatif), avec un panier à linge rempli de bibelots et vieux éléments d'électroménager.

**Fred**

Bonjour. Je peux vous déposer ça là ? »

**La personne qui tient l'accueil**

Ah mais vous voulez pas essayer de les réparer ? Y'a l'atelier recyclerie aujourd'hui, avec Joe...

Elle montre un atelier en cours plus loin.

**Fred**

Ah. Non c'est gentil, c'est des trucs à ma mère, elle m'a demandé de venir les donner -

Fred s'est tourné.e en parlant vers l'atelier, a remarqué Joe et s'interrompt en plein mot.

Des étincelles s'illuminent dans son regard.

Joe, dont le physique ne correspond pourtant pas forcément aux clichés de beauté habituels, tire sur un câble électrique. Ses gestes sont au ralenti dans le regard de Fred. Sa main enlève ses cheveux de son front. Le câble cède. Fred semble totalement déstabilisé par Joe.

**Fred**

En même temps, je pense qu'elle serait contente si j'arrive à lui réparer...

**La personne qui tient l'accueil**

Ok, bah il suffit de...

Fred n'écoute plus et rejoint Joe et les deux personnes qui regardent attentivement la réparation en cours.

**Fred**

Bonjour...

**Joe**

Ah, bonjour et bienvenue ! Tu as quelque chose à réparer ?

**Fred**

Euh ouais... Oui. Voilà...

Fred montre le contenu de son panier.

Ellipse.

Joe montre à Fred, en contact assez rapproché, comment ouvrir un objet en le déclipant avec un tournevis.

Transpiration sur le front de Fred, respiration retenue, battements de cœur qui s'emballe.

**Joe**

Et voilà, tu vois là c'est tout simple aussi.

Les gens se rendent pas compte. Ils jettent et rachètent.

Alors qu'en fait, quand tu regardes dans le ventre de la plupart des objets, en cherchant vite fait sur internet, tu trouves en général comment réparer n'importe quoi, pour que dalle ! Parfois c'est juste le fusible à changer!

Fred lève les yeux vers Joe, penché au dessus de lui. Dans son regard, Joe parle en lui faisant de l'œil, en mode séduction totale...

**Joe**

(vision susurrante sexy point de vue Fred)

C'est super excitant de réussir à réparer un objet.

... Alors qu'en fait, Joe énonce simplement des faits...

**Joe**

(vision point de vue de l'extérieur, pas du tout sexy, simple)

Et au delà des économies qu'on fait, ça remplit de fierté de savoir qu'on va pas contribuer à un achat "Made in China", à du plastique qui part sur une décharge ou au fond des océans... Tu vois ?

**Fred**

Mais carrément, carrément. Je... c'est pour ça que je suis là...

**Joe**

Bon, bah t'as fini là! C'est tout bon.

**Fred**

Ah... déjà ! Ok... Bon bah merci beaucoup...

**Joe**

À une prochaine fois, n'hésite pas du coup si t'as autre chose à réparer. L'atelier est tous les samedis !

Fred sourit, un sourire un peu niais. Fred réalise que le sourire est niais et se corrige.

## **2 - Int. Jour. Appartement de Fred.**

Fred rentre dans son appartement, l'air étourdi.

Fred s'assied sur son canapé, les yeux encore rêveurs..

Fred scanne du regard son studio: le micro ondes, le frigo, le lave linge, le poste de musique, la télévision...

Les mains de Fred fouillent sous son lit dans une caisse. Elles sortent, triomphantes, un vieux radio réveil.

Une main de Fred branche le radio réveil, qui marche à merveille. Tête déçue de Fred. Puis, une hésitation traverse son visage.

Le radio réveil s'écrase contre un mur. Fred le ramasse, le rebranche. Il ne marche plus. Léger sourire satisfait.

La tête de Fred se tourne vers son micro ondes.

### **3 - Ext. Jour. Rue**

Au matin, Fred marche dans la rue avec une caisse dans laquelle se trouve son radio réveil, son micro ondes, et une brosse à dents électrique.

Fred remarque sur le trottoir un dépôt de meubles cartons et autre encombrants. Dont une télévision. Sourire ravi, puis regard perplexe.

Comment porter tout à la fois ? Fred remarque une poussette dans les objets à jeter.

### **4 - Int. Jour. Lieu de l'atelier de recyclerie**

Fred arrive à l'atelier avec la télévision et ses autres ustensiles d'électroménager attachés sur la poussette.

Fred sourit à la personne à l'accueil, et se dirige vers l'atelier, en cherchant Joe des yeux, sans succès. Regard inquiet de Fred. Plusieurs personnes sont autour d'une autre personne, très attirante, qui répare une centrale de repassage vapeur. Pas de Joe. Déception.

**La nouvelle personne qui répare**

Bonjour !

Pas mal de choses à réparer dites donc... Première fois ?

**Fred**

Non...

**La nouvelle personne qui répare**

Wow ! C'est quoi cette télé ? C'est à toi ?

Gêne de Fred. Hésitation.

**Fred**

Non, c'est à ma mère... On regardait la télé hier soir, et d'un coup, pouf ! Plus rien !

**La nouvelle personne qui répare**

Ok, on va regarder ça ! J'adore ces téléés.

**Fred**

Joe n'est pas là ?

**La nouvelle personne qui répare**

Ah si, à l'arrière...

**Fred**

Ok, je voulais lui demander un truc... Du coup... je reviens...

**La nouvelle personne qui répare**

Ça marche. Je peux l'ouvrir sans toi ? Je parlais justement des tubes cathodiques tout à l'heure...

**Fred**

Oui oui, j'arrive, merci...

Fred va vers le fond du local, et s'arrête net. Un peu plus loin, Joe embrasse une autre personne, du genre/ sexe opposé à celui de Fred. Énorme déception.

Fred recule, bouscule un meuble. Le couple arrête de s'embrasser. Joe fronce les sourcils.

**Joe**

Ah, tiens ! C'est Fred c'est ça?

**Fred**

Oui. Je cherchais les toilettes, pardon...

**Joe**

C'est là bas.

Alors, t'as amené d'autres choses à réparer?

Fred s'échappe et se retrouve à nouveau devant l'atelier en cours. Il ne remarque pas que Joe suit derrière.

**La nouvelle personne qui répare**

Dis, tu te foutrais pas un peu de nous par hasard toi ?

Joe regarde la scène, surpris de la réaction de sa ou son collègue.

**Fred**

Quoi ?

**La nouvelle personne qui répare**

« On regardait la télé hier soir et d'un coup « pouf plus rien »! » ?

**Fred**

Euh, bah oui.. D'un coup... Pouf... C'est peut être le fusible...?

La nouvelle personne qui répare, jette un regard sarcastique à Joe, puis retourne la télé en direction de Fred: l'intérieur est totalement vide, il ne reste que le caisson de la télévision.

Fred remarque que Joe a assisté à la scène. Regard compatissant de Joe, qui comprend que Fred a voulu revenir à tout prix. Regard mortifié de Fred.

**La nouvelle personne qui répare**

« Et d'un coup, pouf », mais bien sûr, prends nous pour des quiches !

*Note scénariste: Le langage peut être adapté légèrement pour être plus ou moins soutenu selon l'âge du personnage qui parle, en ajoutant ou enlevant une négation par exemple, ou en remplaçant un mot qui sonnerait faux dans la bouche de la personne qui aura à le dire.*

## Proposition 4 : Dystopie

# Tendre achèvement

Scénario et dialogues : Rémi Bernard

### 1- EXT/JOUR/impasse urbaine ou campement terrain vague ou lisière de forêt

Dans une impasse ou une friche urbaine. Ou un campement dans un terrain vague ou à la lisière d'une forêt. Ou dans un hall de gare. Peut-être y a-t-il du monde autour, ou peut-être pas.

AÏTAH, aux aguets, se repose en grignotant sur un banc, ou une souche, ou un rebord de trottoir, visiblement à bout de forces, une besace jetée à ses pieds. Ses vêtements trahissent une longue et épuisante fuite.

Les yeux dans le vague, AÏTAH ne voit pas SYDO qui s'approche en manœuvrant pour rester hors de son champ de vision.

SYDO, la certitude tatouée sur le front, porte un genre d'uniforme mais pas militaire. Une tenue de gratte-papier, fonctionnelle, et en même temps de chasseur de prime tout terrain. Plusieurs armes sont visibles à sa ceinture et un masque sanitaire cache son visage.

Finalement, Sydo avance à découvert, braquant son arme sur Aïtah qui tourne à peine la tête... Malgré un regard vif toujours aux aguets, le beau visage d'Aïtah exprime pourtant une lassitude infinie en même temps qu'un agacement tragique.

**Aïtah**

Ah !

Sydo s'approche, mécanique. On sent que la poursuite a été longue. Sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Tellement que Sydo ne sait pas vraiment comment commencer.

**Sydo**

Mmmmh... Aïtah 142 ?

**Aïtah**

Je pensais que tu mettrais plus de temps.

**Sydo**

Vous êtes classé(e) D-578

**Aïtah**

Tu vas me lire mes droits ?

**Sydo**

Votre comportement déviant met en péril l'écosystème de...

**Aïtah (l'interrompant)**

Je fume, je bois, je me chauffe au fuel pourri, je roule en Porsche ! Enfin, quand j'en trouve une.

**Sydo**

Votre taux d'implication carbone est...

**Aïtah (l'interrompant)**

Et je baise... énormément !

**Sydo**

Cinq enfants connus ! Vingt six grossesses ou débuts de grossesse !!! La surpopulation est à un seuil critique et...

**Aïtah (l'interrompant)**

On dit fertile !

**Sydo**

Vous devez me suivre.

**Aïtah**

Te fatigue pas.

**Sydo**

Je suis jamais fatigué(e). J'ai qu'à appuyer sur ce truc pour te recycler.

**Aïtah**

Ah, et je chante aussi...

Aïtah commence à chanter... Son chant est doux et frais. Peut-être un brin mélancolique.

**Sydo (secouant son arme)**

J'ai qu'à appuyer sur ce truc.

**Aïtah**

Fais-voir ta tête ?

**Sydo**

Ta gueule ! Tu mets ton masque et tu me suis !

**Aïtah**

Mon quoi ?

**Sydo**

Tu mets ton masque et tu me suis sans résistance.

**Aïtah**

Haha ! Mais j'en ai pas, moi, de masque ! (un temps) Fais-voir ta tête ?

**Sydo**

...

**Aïtah**

Tu vas me recycler. Laisse moi au moins voir ta tête ! Tiens je mets un masque. Pas de contamination possible !

Aïtah se penche et fouille dans sa besace. Sydo, prestement, donne un coup de pied dans la sacoche dont le contenu se répand par terre. Un couteau cliquette sur le sol. Sydo l'écarte d'un coup de pied.

**Sydo**

Tu me prends pour une buse ?

Aïtah se baisse doucement, et, les mains très visibles, sort un masque en tissu de son sac et l'ajuste sur ton visage.

**Aïtah**

Tu vois, pas d'entourloupe... Tu me fais voir ta tête et je viens sans résistance.

**Sydo**

J'ai pas le droit.

**Aïtah (faisant la moue en désignant l'arme)**

Le droit, c'est toi ! Juré, je me rends, je résiste pas ! T'es pas obligé de me terminer, t'as pas de code Z au cul, t'as pas toute la paperasse à faire et tu fais ton quota tranquille.

Sydo hésite un instant. Aïtah tend ses poignets joints en signe de reddition et insiste du regard.

Sydo finit par prendre une grande inspiration, retient son souffle, déclipse son masque et le retire.

Le visage juvénile de Sydo apparaît. Sous sa façade de certitude, on sent nettement la nervosité, voire l'inquiétude.

**Aïtah**

Merde ! T'es un peu trop joli(e) pour une ordure !... Je m'attendais pas...

**Sydo**

Tu infectes tout ce que tu touches.

Les yeux d'Aïtah sont mobiles. On sent ses neurones s'agiter.

**Aïtah**

Tu es pas fait pour ça ! Moi, c'est pas grave. Toi ou un autre qui me recycle, la belle affaire, j'en ai plus pour vraiment longtemps. Mais toi, c'est ta vie.

Aïtah regarde Sydo avec intensité et douceur... Il semble se souvenir...

**Aïtah**

Hé, mais... C'est toi qui m'as raté exprès la dernière fois ?

Sydo ne répond pas et rajuste son masque prestement.

**Aïtah**

Mais si. Près de la fontaine à Gravelines. Mais si, tu pouvais m'avoir facile... C'était toi ?... Mais oui, je suis con !

Aïtah n'en revient pas...

**Aïtah**

Pourquoi t'as fait ça ?

**Sydo**

Je t'ai vu(e) à Lannes. Avec Zelfid 208...

Aïtah fronce les sourcils... cherche un instant dans sa mémoire.

**Sydo**

Je vous ai vus dans l'abri. Il faisait trop chaud. Vous...

Sydo laisse sa phrase en suspens. Aïtah finit par se souvenir...

**Aïtah**

Héé, mais t'es une petite cochonne de voyeur avec ça !

**Sydo**

Comment tu fais ?

**Aïtah**

Quoi. Comment...

**Sydo**

C'est Zelfid 208 qui a assuré ma formation. The best ever. C'était pas possible de l'avoir...

**Aïtah (se met à sourire)**

Oui, c'était doux, je me souviens... C'était tellement doux...

**Sydo**

Comment tu fais ?

**Aïtah**

En fait tu voudrais que...

**Sydo**

Plus personne ne l'a revu(e)... Disparu(e) corps et âme... Comment tu fais ?

Aïtah regarde Sydo droit dans les yeux... et lentement, enlève son masque. Se déchausse et commence à déboutonner sa vareuse.

**Sydo**

Qu'est-ce que tu fais ?

Aïtah se tait et continue. Laisse glisser sa vareuse par terre. Déboutonne le col de sa chemise.

**Sydo**

Arrête !

Aïtah déboucle sa ceinture. Son regard est d'une douceur infinie, troublante. Sydo se décompose.

**Sydo**

Qu'est-ce tu fais ? Arrête ! C'est pas bien... Y vont venir !

Aïtah laisse glisser son pantalon et ôte prestement son t-shirt.

**Aïtah**

Mais non... On a tout le temps... (un temps) C'est vrai que tu es un peu trop joli(e)...

Aïtah, maintenant en sous-vêtements, a l'air tellement vulnérable... Tout doucement sa main s'approche de celle de Sydo qui tient l'arme, la caresse. Puis caresse le front de Sydo, qui, troublé(e) au delà du possible, se raidit.

**Sydo**

Qu'est-ce que tu fais ?

**Aïtah**

Détends toi... Je te montre... Y faut que tu soies détendu(e)...

Aïtah déclipse le masque de Sydo qui tombe. Aïtah lui caresse le visage, passe les doigts sur ses lèvres...

**Sydo**

Ne fais pas ça ! (plus faiblement) Ne fais pas ça !...

Aïtah s'approche doucement, pose ses lèvres sur celles de Sydo. Leurs corps se touchent, s'étreignent.

La voix flûtée d'Aïtah s'élève à nouveau. Une comptine d'enfant, fredonnée avec douceur et sensualité.

Dans le dos d'Aïtah, scotchée à même la peau, la petite arme en métal se réveille et une diode s'allume doucement.

Fin